

Zeitschrift: Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter
Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg
Band: - (1998)
Heft: 9: La restauration du portail occidental de la Cathédrale St-Nicolas de Fribourg

Vorwort: Une restauration très attendue = Eine lang erwartete Restaurierung
Autor: Macheret, Augustin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE RESTAURATION TRÈS ATTENDUE

AUGUSTIN MACHERET

Conseiller d'Etat,
Président
de la Commission
de restauration
de la cathédrale

Face aux créations artistiques et spirituelles du passé, nous sommes confrontés à une double attitude: bien sûr nous les admirons, non pas seulement comme des éléments du passé mais comme un héritage qui aujourd'hui est encore porteur de sens. D'autre part, nous voulons aussi en assurer la pérennité et les transmettre aux générations futures. Cependant, une relation avec le patrimoine hérité qui ne serait que d'ordre esthétique, intellectuel ou spirituel risquerait à terme de le mettre en péril. En effet, cet attachement à notre patrimoine doit s'accompagner de mesures très concrètes touchant l'entretien, la conservation, la restauration de notre patrimoine culturel. Elle suppose donc une volonté politique, des décisions courageuses et des moyens financiers en conséquence. La Commission pour la restauration de la cathédrale a d'emblée été confrontée aux réalités financières et techniques que la réfection du portail impliquait.

Dès le moment où les travaux ont commencé à la fin de l'année 1990, la commission et les responsables de la protection des biens culturels ont dû procéder à des choix assez délicats en matière d'éthique de la restauration. S'il est vrai que l'Unesco a défini une certaine doctrine en la matière, il n'y a pas de recette toute faite. La situation géographique du bâtiment, le climat et surtout les différentes interventions de l'homme sur le monument à restaurer sont autant d'éléments dont il y a lieu de tenir compte avant de prendre une décision. Quel aspect fallait-il donner au portail à la fin du XX^e siècle, soit 600 ans après son édification? Pouvait-on se contenter de conserver

l'état du portail après les travaux de consolidation et de nettoyage? Convenait-il, au-delà de la conservation, d'envisager une restauration? L'option choisie a été celle de restituer le badigeon gris rehaussé d'or de la fin du XVIII^e siècle, interprétation du portail qui a déterminé pendant plus de deux siècles l'aspect de la façade. Certains pouvaient être tentés par une restitution de la polychromie de la fin du XVI^e siècle. Cependant le dégagement de cette polychromie ne pouvait conduire qu'à un état très lacunaire, compte tenu des dégradations importantes du support.

Maintenant que les travaux de restauration du portail du Jugement sont terminés, la commission de restauration va concentrer ses efforts sur le portail de l'Epiphanie. Cela dit, sa réouverture au public dépendra grandement de la solution qui sera adoptée pour l'aménagement des abords de la cathédrale. En effet, celle-ci ressemble toujours plus à une île au milieu d'un trafic routier qui l'inonde de polluants et dont les taux journaliers de pollution se situent régulièrement très en dessus des valeurs limites. Chaque jour, dix grammes de poussière et presque vingt milligrammes de plomb par m² tombent sur la molasse fragile de la cathédrale. Et les vibrations des voitures, qui passent au nombre de 24'000 par jour, accélèrent encore la dégradation du monument. C'est pourquoi je forme le vœu que le projet du Pont de la Poya puisse être réalisé dans les meilleurs délais. Ainsi, la cathédrale, et son portail occidental en particulier, trouveront leur sens ultime, à savoir d'être un facteur de qualité dans l'aménagement de notre espace contemporain.

INTRODUCTION

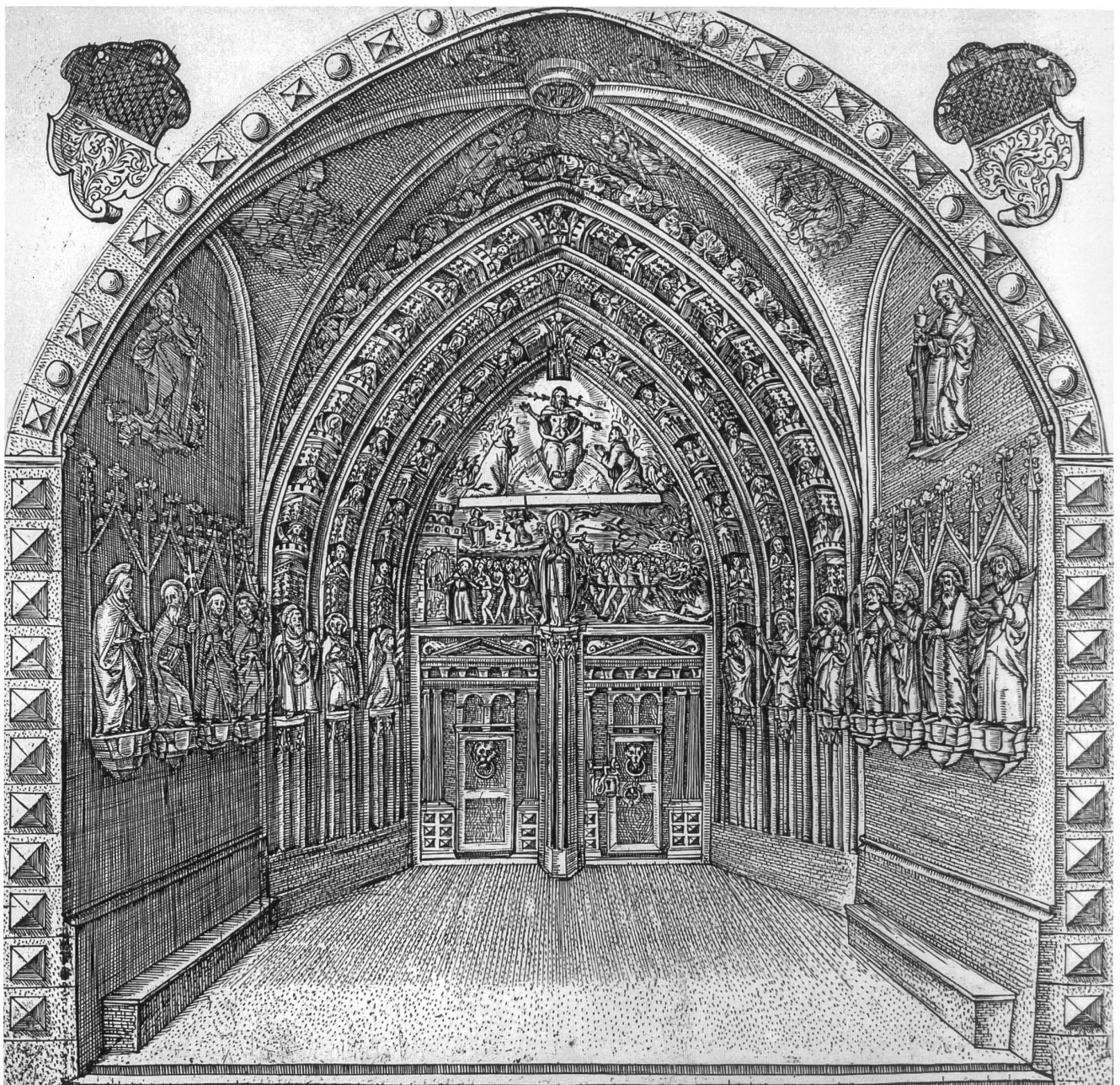


Fig. 2 Martin Martini, Le portail occidental de l'église St-Nicolas, détail grandeur nature du Plan de la ville de Fribourg de 1606, gravure sur cuivre. En 1591-92, A. Künimann peignit les saintes Catherine et Barbe dans le porche, les Evangélistes et des anges aux instruments de la Passion sur les voûtains.

EINE LANG ERWARTETE RESTAURIERUNG

AUGUSTIN MACHERET

Staatsrat,
Präsident
der Kommission
für die Restaurierung
des Münsters

Die Betrachtung alter Kulturzeugen löst in uns zwei Verhaltensmuster aus: Einerseits Bewunderung für die Werke, die als Teil der Vergangenheit und unseres kulturellen Erbes bis heute Sinn haben, andererseits den Wunsch, ihnen Dauer zu verleihen und sie den späteren Generationen weiterzugeben. Ausschliesslich ästhetische, intellektuelle oder spirituelle Gesichtspunkte würden die Werke langfristig gefährden. Es geht deshalb darum, unsere Beziehung zu den Denkmälern mit konkreten Massnahmen in bezug auf Unterhalt, Konservierung und Restaurierung zu ergänzen. Das setzt politischen Willen, mutige Entscheide und – in Konsequenz davon – finanzielle Mittel voraus. Die Kommission für die Restaurierung des Freiburger Münsters war deshalb bei der Planung der Instandsetzung des Westportals von Anfang an mit finanziellen und technischen Fragen konfrontiert.

Seit Arbeitsbeginn 1990 hatten die Kommission und die Verantwortlichen des Kulturgüterdienstes ausserdem anspruchsvolle restaurierungsethische Entscheide zu treffen. Auch wenn die Unesco in Sachen Denkmalpflege eine gewisse Doktrin definiert hat, fehlen für den konkreten Fall fertige Rezepte. Der Standort des Münsters, das Klima und vor allem die im Laufe der Jahrhunderte gemachten Veränderungen waren bei den zu treffenden Entscheiden einzubeziehen. Welches Aussehen soll das Portal am Ende des 20. Jahrhunderts, das heisst sechshundert Jahre nach dessen Entstehung, erhalten? Kann man sich, nach Konsolidierung und Reinigung, mit dem Istzustand zufrieden geben? Oder: Ist es ange-

bracht, über die Konservierung hinaus eine Restaurierung vorzunehmen? Die Wahl fiel auf die Erneuerung der grauen Tünche des späten 18. Jahrhunderts mit den Goldhöhlungen, jener Interpretation, welche seit zwei Jahrhunderten das Aussehen des Portals bestimmt. Die Idee, die Polychromie des späten 16. Jahrhunderts wieder herzustellen, wurde fallengelassen. Die vielen Oberflächenschäden, die bei der Freilegung zutage getreten wären, hätten einen Flickenteppich ergeben.

Seit dem Abschluss der Arbeiten am Westportal richtet die Restaurierungskommission ihre Kraft auf das Süd- oder Dreikönigsportal. Dass dieses eines Tages der Öffentlichkeit wieder zugänglich gemacht werden kann, dürfte zu einem grossen Teil von den ortsplanerischen Massnahmen abhängen, welche für die Umgebung des Münsters zu treffen sind. In Wirklichkeit gleicht die Kathedrale je länger je mehr einer Verkehrsinsel, die einer Luftverschmutzung ausgesetzt ist, welche die gesetzlich zugelassenen Grenzwerte weit überschreitet. Der tägliche Niederschlag auf den empfindlichen Sandstein beträgt pro Quadratmeter zehn Gramm Staub und fast zwanzig Milligramm Blei. Gleichzeitig beschleunigen die Vibrationen der 24'000 Wagen, die hier – ebenfalls täglich – vorbeifahren, den Zerfall. Aus diesem Grunde wünsche ich, dass die geplante Poyabrücke so bald wie möglich gebaut wird. So würden das Münster und sein Westportal ihren eigentlichen Sinn zurückerhalten, nämlich: ein Qualitätsfaktor in der Gestaltung unserer Umwelt zu sein.

EINFÜHRUNG